

[Text]

Mr. Robinson: I thought that was the six Tories.

• 2050

Mrs. Holt: Well, maybe the guards and Tories, but they exist, and it is a real tragedy in Millhaven. I also think this is one time when the basic bilingual program is very important. Even we have the right to deal with our government in two languages, and I will find it very difficult to talk to the prisoners. I have talked to prisoners at Ste. Anne Des Plaines, at Archambault and at St. Vincent de Paul, but it is very difficult without a translator, and I am sure that maybe it will be difficult to get the nuances for some of the French-speaking members in the B.C. penitentiary. So, I think some consideration should be given to the fact that we may need help on that aspect. I think that is about it.

With reference to the transition houses, you only referred to one and I might say that there is one on Osborne Street in Winnipeg, and there are different characteristics across this country. There is one in every one of the four regions, so we should consider that. We should also consider the minimum security, which is all part of the diversification that occurred in the sixties that changed the prison system of Canada, and which we seem to have lost in the seventies. In any event, we have not lost those prisons, but we have lost the reforms that came during that period.

So, I would recommend very strongly that the steering committee, in planning this at a later date, that consideration be given to some advance witnesses for briefing besides the commissioner. I would suggest some of the people who are on security as well as some of the people who live in the front line of prisons, and the police. Thank you.

The Chairman: Thank you, Mrs. Holt. Mr. Leggatt is next.

Mr. Leggatt: I have to agree with everything Mrs. Holt said. Usually I disagree with Simma, but not tonight. I think what she said is very important to what we do in the sense of listening to the rank and file. We are going to have difficulty with it because it is very difficult, for example, for a guard or a lower echelon RCMP officer to come and testify in a sense in what might be an insubordinate way. For example, he may wish to criticize those above him, and I am hopeful that the Committee will give some consideration to finding a way to hear these people at the lower end, because there has always been the problem of a lower rank testifying about his experience. For example, if you want to talk to the RCMP in the B.C. penitentiary you might have some trouble with the lower ranks. They have a pretty strict code of discipline, and so on. I am hopeful that Simma's suggestion can be carried forward, that we can successfully encourage those guards who are not in the security office but the guys who are right on the ranges working every day, talking to prisoners, the relationship they have and the problems that they have. I think we will get that if we make it clear that we have to have it. In other words, if we are only going to talk to the head of security we are not

[Interpretation]

cette célèbre mafia de six gardiens qui, apparemment, dirige Millhaven.

M. Robinson: Je croyais qu'il s'agissait de six conservateurs.

Mme Holt: C'est peut-être les deux à la fois mais, de toute façon, le problème est qu'une telle situation existe à Millhaven. Je pense également que le programme de bilinguisme joue un rôle important dans ce domaine. En effet, nous avons le droit de nous adresser à notre gouvernement dans l'une des deux langues officielles; or, je constate qu'il sera très difficile de parler aux prisonniers. J'ai essayé de le faire avec des prisonniers de Sainte-Anne-des-Plaines, d'Archambault et de Saint-Vincent-de-Paul, mais cela m'a été très difficile car il n'y avait pas de traducteur. Par ailleurs, il sera peut-être parfois difficile pour les députés francophones de saisir toutes les nuances des témoignages au pénitencier de la Colombie-Britannique. Je pense donc que cet aspect de la question revêt une certaine importance.

En ce qui concerne les centres de transition, vous n'avez cité qu'une, et j'aimerais vous rappeler qu'il y en a une autre, rue Osborne, à Winnipeg. En fait, il y en a une dans chacune des quatre régions, chose dont il nous faudra tenir compte, car il y a des différences. Il nous faudra également étudier la questions des établissements à sécurité minimum, cette catégorie d'établissements ayant été créée dans les années 60 au moment de la diversification du système pénitentiaire au Canada, diversification que nous semblons avoir supprimée au cours des années 70. En fait, nous n'avons pas supprimé ces prisons mais plutôt les réformes qui étaient intervenues durant cette période.

J'insiste donc pour que le comité directeur étudie la possibilité de convoquer des témoins autres que le commissaire avant notre voyage. Je veux parler plus précisément des agents qui s'occupent de la sécurité, de la réhabilitation, de la police, etc. Merci.

Le président: Merci, madame Holt. Monsieur Leggatt.

M. Leggatt: Pour une fois, je suis tout à fait d'accord avec ce que Mme Holt vient de dire. En effet, il est très important que nous prêtions une oreille attentive au simple gardien. Cela va sans doute nous poser certaines difficultés lorsqu'il s'agira, par exemple, de convoquer un gardien ou un simple agent de la GRC, alors que son témoignage risque d'être considéré comme un acte d'insubordination. En effet, au cas où le témoin veuille critiquer ses supérieurs, il faut que le comité lui en donne la possibilité, car cela pourrait nous être extrêmement utile. Par exemple, si vous voulez contacter un agent de la GRC du pénitencier de la Colombie-Britannique, vous aurez peut-être des difficultés à le faire avec un simple agent de police car le code disciplinaire est très strict à ce sujet. Cependant, j'espère que la suggestion de Simma sera appliquée et que nous réussirons à en savoir davantage sur les problèmes que connaissent ceux parmi les gardiens qui sont en contact permanent avec les détenus. Je pense que nous y réussirons si nous faisons preuve de ténacité. Il est bien évident que si nous ne parlons qu'aux chefs de la sécurité, nous ne serons pas plus avancés qu'auparavant. C'est d'ailleurs la même chose du côté des détenus. En effet, si vous voulez avoir un contact direct avec eux, il ne faut